

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Duizenden kogels **door de hitte tot ontploffing** gebracht fluiten hen om de oren* » (« Des milliers de balles, menées à l'explosion par la chaleur = explosant à cause de la chaleur, leur sifflent aux oreilles »).

On y trouve notamment la forme verbale « **GEBRACHT** », participe passé (utilisé ici comme adjectif) provenant de l'infinitif « **BRENGEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Le participe passé « **GEBRACHT** » est construit sur le SINGULIER du prétérit. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Si on avait une variante de la phrase (« *De kogels worden **door de hitte tot ontploffing gebracht*** »), on verrait plus clairement que la forme verbale du participe passé fait l'objet d'un **REJET**, derrière les compléments (« *door de hitte* » et « *tot ontploffing* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse, également en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



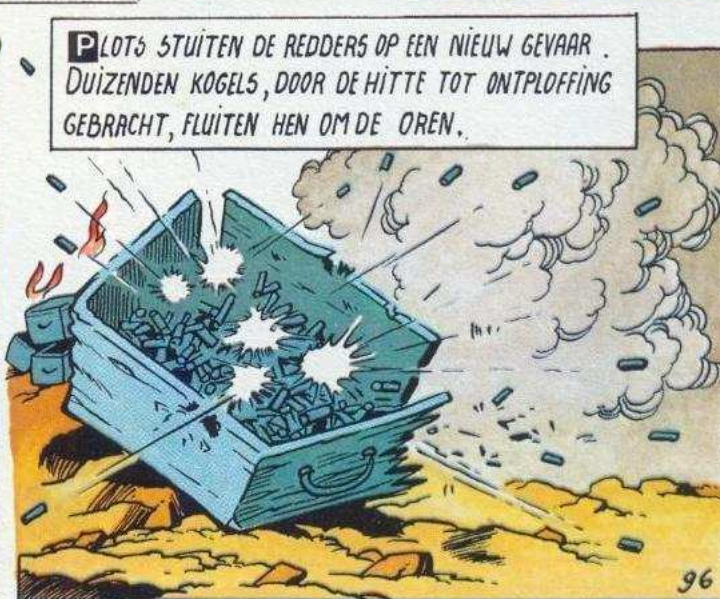
BRANDWEERMANNEN BEKAMPEN DE VUURZEE DIE HET GETEISTERDE DORP BEDREIGT EN EVACUEREN DE BEWONERS.



De herberg Congoland staat in lichterlaaie!



Ik hoor roepen! Er zijn nog mensen in de vuurpoel!



PLOTS STUITEN DE REDDERS OP EEN NIEUW GEVAAR. DUIZENDEN KOGELS, DOOR DE HITTE TOT ONTPLOFFING GEBRACHT, FLUITEN HEN OM DE OREN.